

Rapport de Ivan Clouteau pour la Délégation aux Arts Plastiques : La régie des oeuvres dans les musées et les centres d'art contemporain en France (Médiations de production et enseignement en école d'art), 2005-2007.

Direction scientifique Daniel Jacobi et Alain Viguier dans le cadre d'une convention entre l'ENSA Limoges-Aubusson et le Laboratoire Culture et Communication de l'Université d'Avignon et la Délégation aux Arts Plastiques.

Cette enquête est réalisée dans le cadre de l'incitation à la recherche de la délégation aux arts plastiques qui encourage la constitution d'équipes de recherche en art contemporain associant les Écoles supérieures d'Art à d'autres établissements d'enseignement supérieur et de recherche. Elle est le résultat d'échanges entre des membres de l'École Nationale Supérieure d'Art de Limoges et Aubusson et du Laboratoire Culture & Communication de l'Université d'Avignon. Cette collaboration s'établit autour de leurs expériences respectives dans le domaine de l'enseignement (ENSA) et de l'analyse des médiations (LCC). Extrait de l'avant-propos par Ivan Clouteau doctorant à l'Université d'Avignon.

FORMATION EN ÉCOLE D'ART ET MEDIATIONS DE PRODUCTION

DE LA REGIE D'ART CONTEMPORAIN



**DÉLÉGATION AUX ARTS PLASTIQUES
FEVRIER 2007**

ÉCOLE NATIONALE SUPÉRIEURE D'ART DE LIMOGES ET AUBUSSON
LABORATOIRE CULTURE ET COMMUNICATION, UNIVERSITÉ D'AVIGNON

RELATION ENTRE L'ENSEIGNEMENT EN ECOLE D'ART ET LA FORMATION DU REGISSEUR.

Par Alain Viguière professeur d'histoire de l'art moderne et contemporain à l'ENSA de Limoges-Aubusson. Directeur scientifique du projet de recherche pour l'ENSA.

La formation du régisseur n'est nullement une visée spécifique (professionnalisante) dans un enseignement en école d'art. L'étude du contexte de maintenance des œuvres (les conditions dans lesquelles elles sont montrées et administrées) semble cependant être devenue un complément indispensable à l'étude des œuvres elles-mêmes dans le cadre d'un enseignement en histoire et en théorie dans l'art contemporain. Même dans un tel cadre la régie ne peut être considérée que comme l'une des fonctions engagées dans la maintenance de l'œuvre parmi d'autres fonctions qui sont celles par exemple de l'exposition, de la conservation, de la restauration, de la reproduction, du droit, de la documentation et de la médiation. Chacun de ces domaines étant d'un intérêt égal.

Dans le cadre d'un enseignement en histoire et en théorie dans l'art contemporain (l'art depuis les années 1960) à l'ENSA de Limoges-Aubusson nous avons développé à travers des ateliers² une approche de l'œuvre par son contexte de maintenance. A une étude plus focalisée sur l'œuvre elle-même nous avons voulu ajouter une étude de son contexte de maintenance. Celle-ci s'est souvent montrée une excellente entrée pour la compréhension des œuvres elle-même. Ce travail a été développé en prise directe avec des œuvres dans des collections publiques tout en donnant priorité à l'étude de cas.

L'histoire de l'art contemporain et le contexte de maintenance :

² Ateliers à l'ENSA Limoges-Aubusson :

L'organisation d'expositions en partenariat avec le FRAC Limousin avec la participation d'étudiants constitue une extension au cours d'histoire de l'art contemporain.

Les projets déjà développés à l'Ensa de Limoges-Aubusson :

En 2006-2007 : Exposition Puzzle 2, Galeries des sites de l'Ensa à Limoges et à Aubusson. (dans le cadre d'une convention frac / ENSA). Commissariat Yannick Miloux. Artistes : Carl Andre, Olivier Mosset, David Renaud, Jean-François Maurige.

En 2005-2006 : Exposition Puzzle 1, Galeries des sites de l'Ensa à Limoges et à Aubusson. (dans le cadre d'une convention frac / ENSA). Commissariat Yannick Miloux. Artistes : Alan Charlton, John M. Armleder, Rainer Lerico, Michel Aubry.

En 2002 : L'œuvre Conceptuelle, la Description, Galerie des Etudes de l'ensa de Limoges. (frac / ENSA). Publication interne. Artistes : Carl Andre, Jean Mazeufroid, Chris Burden, Juan Munoz.

En 1998-1999 et en 1999-2000 : Etude d'un ensemble d'œuvres de la collection du Musée Départemental d'Art Contemporain de Rochechouart. En collaboration avec le conservateur, la chargée d'éducation et le régisseur. Publication interne. Etude de cas d'œuvres de : Giovanni Anselmo, A.Charlton, Ph.Favier, Jo'l Fisher, B.Frize, F.Gonzalez Torres, D.Gordon, R.Horn, R.Long, P.Klossowski, J.Kounellis, Ch.Lindow, A.Messager, B.Nauman, G.Penone, M.pistoletto, Arnulf Rainer, Raynaud, G.Richter, A.Schiess, Th.Shÿtte, J.Sterbak, P.Tosani.

Ce qui s'est révélé parmi un très grand nombre d'œuvres depuis le début des années soixante c'est l'inséparabilité entre l'œuvre et le contexte dans lequel elle existe. Les artistes ont alors acquis la capacité « à occuper le terrain de l'exposition comme donné interne de la syntaxe de leurs œuvres » écrit Jean-Marc Poinso(1) ainsi qu'à problématiser leurs contextes en cherchant à faire non seulement du spectateur mais également du collectionneur ou du « curator » un agent actif. On voit aussi beaucoup d'œuvres qui ont besoin d'être reconstruites à chaque exposition, ne subsistant entre temps que sous la forme de documents (l'actualisation ne se distinguant alors plus de la restauration).

Nombreuses sont les œuvres qui ont rendu problématiques diverses pratiques muséographiques traditionnelles. Les règles générales gouvernant la façon d'exposer et d'administrer les œuvres, concernant cadres, socles, vitrines, circulation, éclairages, conservation, restauration, reproduction, droits d'auteur, etc., sont elles-mêmes devenues relatives en se réglant sur les cas particuliers que sont les œuvres. Les transformations et la flexibilité de l'environnement muséal et des pratiques muséographiques correspondent à l'émergence dans les années 1980 de ce qui a été appelé la Nouvelle Muséographie.

La diversité de procédures qui convergent entre elles en participant du maintien de l'existence d'une œuvre constituent ce que nous appelons le contexte de maintenance.

La connaissance du contexte de maintenance n'est donc pas ici considérée comme un supplément à la connaissance des œuvres qui lui serait ajoutée de l'extérieur, mais comme une connaissance qui participe de celle même des œuvres et de leur histoire.

Il nous importe alors de faire apparaître dans l'histoire de l'art contemporain une corrélation entre les transformations des œuvres et les transformations du contexte et des pratiques de la maintenance.

Les études de cas :

L'approche de l'art par l'étude de cas nous permet d'aborder le problème d'une histoire de l'art sans concevoir celle-ci comme ce qui procéderait d'abord à partir d'un système général. Chaque œuvre porte ses propres critères d'appréciation. Si l'histoire de l'art ne peut plus s'exercer par l'application de généralisations, peut-être qu'au travers de la diversité des ramifications qui se tissent entre les œuvres (plutôt que par dessus elles) pouvons-nous trouver des repères et comprendre que la singularité d'une œuvre ne s'apprécie que comme elle s'invente ; qu'en recoupant, en prolongeant ou en se différenciant d'autres œuvres. Les études de cas ne sont pas ce qui viendrait illustrer ou ponctuer une histoire de l'art mais ce à travers quoi se distribuerait le champ d'une histoire.

Un enseignement à la croisée des pratiques de la maintenance :

Ce que révèle l'art de cette période c'est qu'il n'y a pas de maintenance qui ne soit soutenue par une connaissance de l'œuvre et des intentions de l'artiste, il n'y a pas de maintenance qui ne soit soutenue par la relation esthétique.

C'est parce que la maintenance d'une œuvre est cœxtensive à celle-ci et qu'elle participe pleinement de la relation esthétique que sa connaissance fournit une entrée privilégiée pour notre compréhension de cette œuvre. Les fonctions du curateur, du régisseur, du restaurateur, du légiste et de bien d'autres se recoupent les unes les autres par rapport au cas particulier présenté par chaque œuvre.

Outre leur intérêt dans le domaine de l'histoire de l'art, ces questions traitées dans le cadre d'une école d'art sont également susceptible d'informer aussi bien des pratiques artistiques

menées dans les ateliers de l'école que des pratiques dites para-artistiques vers lesquelles des étudiants peuvent s'orienter par la suite.

D'autre part, cette sensibilisation au contexte de maintenance peut porter des éléments de réponse aux problèmes posés par Pascale Samuel dans son rapport de recherche pour la DAP(2) relativement à la constitution des dossiers d'œuvres par les artistes eux-mêmes, dossiers si nécessaires dans le domaine de la conservation préventive.

La formation du régisseur en école d'art :

Rappeler la forte présence de diplômés d'école d'art au sein de la population des régisseurs d'art contemporain nous éclaire sur la nécessité, pour une formation de régie d'art contemporain, de privilégier la proximité à la création artistique ainsi qu'une compréhension de l'œuvre d'art sous les divers angles de son inscription dans le champ social. La fonction du régisseur s'exercerait à la croisée d'autres pratiques constitutives du champ de l'art.

Cette remarque souligne que l'école d'art permet une circulation de ceux qu'elles forment dans différents secteurs par cette proximité avec la création.

Ateliers à l'ENSA Limoges-Aubusson :

L'organisation d'expositions en partenariat avec le FRAC Limousin avec la participation d'étudiants constitue une extension au cours d'histoire de l'art contemporain.

Les projets déjà développés à l'Ensa de Limoges-Aubusson :

En 2006-2007 : Exposition Puzzle 2, Galeries des sites de l'Ensa à Limoges et à Aubusson. (dans le cadre d'une convention frac / ENSA). Commissariat Yannick Miloux. Artistes : Carl Andre, Olivier Mosset, David Renaud, Jean-François Maurige.

En 2005-2006 : Exposition Puzzle 1, Galeries des sites de l'ensa à Limoges et à Aubusson. (dans le cadre d'une convention frac / ENSA). Commissariat Yannick Miloux. Artistes : Alan Charlton, John M. Armleder, Rainer Lericolais, Michel Aubry.

En 2002 : L'œuvre Conceptuelle, la Description, Galerie des Etudes de l'ensa de Limoges. (frac / ENSA). Publication interne. Artistes : Carl Andre, Jean Mazeaufroid, Chris Burden, Juan Munoz.

En 1998-1999 et en 1999-2000 : Etude d'un ensemble d'œuvres de la collection du Musée Départemental d'Art Contemporain de Rochechouart. En collaboration avec le conservateur, la chargée d'éducation et le régisseur. Publication interne. Etude de cas d'œuvres de : Giovanni Anselmo, A.Charlton, Ph.Favier, Jo'l Fisher, B.Frize, F.Gonzalez Torres, D.Gordon, R.Horn, R.Long, P.Klossowski, J.Kounellis, Ch.Lindow, A.Messenger, B.Nauman, G.Penone, M.pistoletto, Arnulf Rainer, Raynaud, G.Richter, A.Schiess, Th.Shÿtte, J.Sterbak, P.Tosani.

Antécédents :

Nos références se font aux œuvres de nombreux artistes tels que Daniel Buren, Lawrence Weiner, Hans Haacke, Richard Long ou Michael Asher.

Dans le domaine institutionnel :

Le Independent study program (ISP) au Whitney Museum of American Art (depuis 1968) nous semble d'un grand intérêt dans le domaine des « curatorial studies » ou des « curatorial training program ». L'enseignement qui y est dispensé passe outre les divisions entre ceux engagés dans des pratiques muséographiques, ceux engagés dans des pratiques artistiques et ceux engagés dans la théorie et l'histoire et il souligne une étroite collaboration entre ces acteurs.

Cette approche de l'œuvre par son contexte de maintenance a donné lieu à un enseignement dont Jean-Marc Poinot a été l'initiateur au milieu des années 1980 à l'université de Rennes 2 sous l'intitulé : l'art exposé depuis 1960.

Le travail fait dans le domaine de ma conservation préventive sous l'intitulé de Médias Variables au musée Guggenheim et à la Fondation Langlois.

Nous renvoyons également aux travaux que nous avons effectués nous-même dans le champ : voir les textes de Alain Viguiet et de Ivan Clouteau sur le site internet : www.parallaxe.net

Notes :

1- Jean-Marc Poinot. Quand l'œuvre a lieu, l'art exposé et ses récits autorisés. Genève, Villeurbanne ; Institut d'Art Contemporain & Art Editions, 1999

2- Renforcement des capacités en conservation préventive des FRAC : les questionnaires d'artistes. Etude coordonnée par Pascale Samuel. Ministère de la Communication, Délégation aux Arts Plastiques. Bureau de la Recherche et de l'Innovation., 2004. Dans ce rapport est relevé un manque de sensibilisation parmi de nombreux artistes concernant l'importance et la signification des dossier d'œuvres.